INFOCOM

Spécial Hommage

Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

« VIGIL ET AUDAX »

« TANT QU'IL EN RESTERA UN »

AU CONTACT

n° 60 - Juin 2016

Éditorial

Mes chers amis,

C'est avec tristesse que j'écris cet éditorial.

En effet, depuis ma prise de fonction mi 2012, nos Rassemblements n'arrivent plus à réunir notre famille. En effet, chaque année, nous prenons un an de plus mais je suis le cadet de notre belle famille et vous êtes tous mes parents. Alors comme tous parents qui avancent dans la vie, vous rencontrez des soucis de santé et si ce n'est pas vous, c'est vos épouses. Alors, il est de moins en moins possible de vous déplacer sur des distances quelquefois importantes.

Le peu d'inscrits de cette année m'avait incité d'annuler, mais sous la pression de certains, j'ai accepté de maintenir ce Rassemblement 2016 en l'écourtant d'une journée. Sur le peu d'inscrits, nous avons eu malheureusement des forfaits impliquant des négociations avec l'établissement de l'IGeSA, le restaurant et le musée Michelin. Notre Assemblée n'aurait pas pu se tenir car nous n'avions pas le quorum. Le lundi précédent la journée de se retrouver, j'ai reçu un appel d'Annie m'informant de son soucis de santé. En quelques instants, j'ai décidé de tout annuler. Annie est le cœur de notre amicale centralisant la totalité de nos actions. Vous connaissez tous Annie depuis des années, soit physiquement, soit oralement ou par internet, fidèle et précieuse pour la vie de notre famille et je m'appuie énormément sur elle. Il faut être retraité pour être président d'une association et malheureusement, ce n'est pas mon cas. L'ombre du contexte social actuel a également été prise en compte avec le risque de pénurie de carburant qui monte en puissance car on ne parle plus que de blocage d'accès mais également de grèves à l'intérieur des raffineries en arrêtant le process de fabrication.

Vous trouverez avec notre bulletin, le mot du président, le rapport moral et financier et un coupon réponse que je vous demande de bien vouloir remplir et nous retourner pour valider l'AG 2016.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie, tant qu'il en restera un.

Christian

SOMMAIRE

Éditorial du président	2
Assemblée générale de la FCCA et Saint-Georges	3 - 4
News 1er régiment de Chasseurs	5
News 4ème régiment de Chasseurs	6
News 1er régiment de Chasseurs d'Afrique	7
Point de situation des opérations du 26 mai 2016	8 - 9
Pour une armée moderne	9
Hommage : Colonel Robert TRÉHU	10
Historique du 1er peloton du 1er escadron	10 - 14
Hommage : Colonel Roger BUREAU	14
Rappel de cotisation	14
Cotisation 2016	14
Automitrailleuse M8 Light Armored Car	15
Nouveau « Père de l'Arme »	16
Nouveau CDC au 1er RCA	16
News de l'Amicale	17
Assemblée générale 2016	18 - 19
Porte-étendard du 1er Chasseurs - Verdun 2016	Couverture 1
Annonce du 167ème Carrousel de Saumur	Couverture 4

Amicale des Anciens des
3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

*Affiliée à la **F**édération des **C**hasseurs et **C**hasseurs d'**A**frique*
*Affiliée à l'**U**nion **N**ationale de l'**A**rme **B**lindée **C**avalerie **C**hars*

Siège social : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme
63100 CLERMONT-Fd

Directeur de Publication - Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois
: 06 69 49 31 27 - : redaction@unabcc.org

Rédacteur en chef de l'UNABCC et de la FCCA

Assistante rédaction :

Annie VILLE

Saint Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme
63100 CLERMONT-Fd
: 06 64 66 99 64 - : annie.ville266@orange.fr

Crédit Photos :

Thierry BRISSON - Adhérents - Régiments - AdT - ECPAD

Imprimé par :

COREP

16 boulevard Lafayette - 63000 CLERMONT-Fd
☎ : 04 73 91 67 98

n° ISSN : 1267 - 8554

Publié en 115 exemplaires

Assemblée générale de la FCCA et Saint-Georges

L'Assemblée générale de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique dont notre amicale est affiliée s'est déroulée au sein du 1er régiment de Chasseurs à Verdun, les 19 et 20 mai derniers. Absent pour des raisons professionnelles, l'Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique était représentée par nos amis Marie Paule ARGOUD et Thierry BRISSON.

Au programme, la visite de l'ossuaire de Douaumont avec une prise d'arme et un dépôt de gerbes. Un diner de cohésion s'est déroulé le soir même. Le lendemain, s'est déroulé l'Assemblée générale suivie d'un office religieux à la chapelle du régiment et de la cérémonie de la Saint-Georges, patron des cavaliers, avec une prise d'armes dans la cour Lyautey du régiment, d'une remise de décoration, d'un dépôt de gerbes, de l'inauguration de la salle d'honneur et d'un repas de corps. Durant ce déjeuner, les quelques 60 anciens présents ont montré « Haut et fort » aux jeunes qu'ils savent encore chanter (« Au rendez vous de la marquise » et bien évidemment « Les Africains »). « *Nom d'une pipe !* Cela avait « *de la gueule* » !

Le repas de corps s'est déroulé dans la pure tradition des régiments de Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique (Merguez, poulet) au 1er Chasseurs. En réalité l'esprit méchoui y était et comme on dit chez les Chasseurs d'Afrique : « *Les Glaouis du mouton, c'est pour les meilleurs !* » Thierry BRISSON.

« En novembre 2014, nous étions réunis à YPRES et à DIXMUDE pour rendre hommage aux cavaliers français tombés au cours de l'automne 1914. Partis à cheval, ils ont découvert en Belgique les premières tranchées avec ses horreurs et ses conditions de vie inhumaine.

Aujourd'hui, c'est à VERDUN et sur les lieux même où la violence de la guerre industrielle visant à l'anéantissement de l'être humain a été portée à son paroxysme, que nous honorons les combattants français, artilleurs, fantassins et cavaliers qui se sont sacrifiés pour la France .

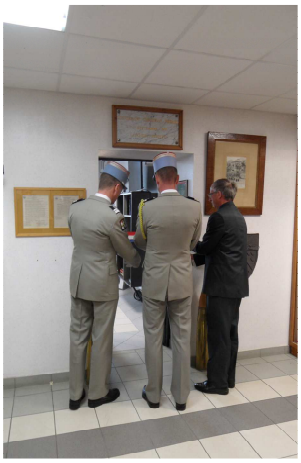
La camaraderie, le courage, le sens du sacrifice, l'amour des siens, de sa terre, de son pays ont fait qu'ils ont tenu dans des conditions épouvantables. Plus qu'une victoire militaire, VERDUN est d'abord une victoire morale.

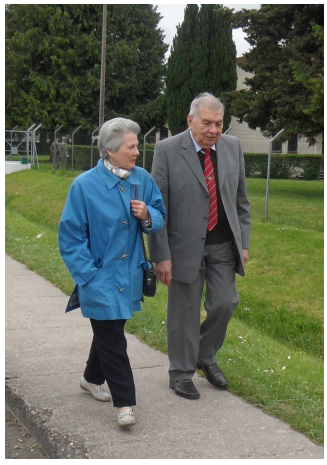
Respect, admiration, reconnaissance, gratitude voilà ce que nous devons à ces hommes et que nous exprimons en déposant cette gerbe au cœur de l'ossuaire de Douaumont. »

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA
Allocution à l'ossuaire de Douaumont

Étaient présents sur les rang durant ces journées, des Cadets de la Défense, (vise les jeunes de 14 à 16 ans et doit faciliter localement la mixité sociale par des contacts entre jeunes de milieux différents, à travers des activités sportives, et de découverte du monde militaire) et des Saint-Cyriens de la promotion du capitaine HERVOUËT dont le Triomphe des écoles se déroulera le 23 juillet, prochain.

Pour mémoire : Le capitaine Yves HERVOUËT (1920-1954) est mort pour la France en Indochine.





<u>Crédit photos</u> : Thierry BRISSON
Amicale des Anciens des 3èmes RCh-RCA

L'Association de Soutien à l'Armée Française est une association loi de 1901 créée en 1983.

L'ASAF regroupe tous les citoyens qui estiment que l'armée doit demeurer au « cœur de la Nation », c'est-à-dire une priorité pour l'État et une préoccupation pour les Français. Indépendante de tout pouvoir, sans aucun caractère politique ou syndical, ne recevant aucune subvention, elle s'exprime en toute liberté, avec rigueur et sans polémique, dans le seul souci de l'intérêt supérieur du Pays. Forte aujourd'hui de 4 000 adhérents, dont 500 associations, elle représente plusieurs centaines de milliers de personnes. Elle fait partie des « Grandes Instances du Monde Combattant » qui rassemblent les 12 associations les plus représentatives de ce monde associatif, régulièrement consultées par les autorités nationales.

Formation Militaire Initiale de Réserviste au 5ème escadron du 1er Chasseurs

Du 4 au 16 avril 2016, 21 nouvelles recrues ont suivi une Formation Militaire Initiale de Réserviste (FMIR) au sein du 5ème escadron du 1er régiment de Chasseurs. Provenant chacun d'horizons différents, ces lycéens, étudiants ou salariés âgés de 17 à 41 ans, volontaires et motivés, ont fait le choix de revêtir l'uniforme pour s'initier aux fondements de la vie militaire.

Ces deux semaines de formation leur ont enseigné les règles de l'institution, le maniement et le tir au FAMAS, le secourisme, ainsi que les bases du combat et de la vie en campagne.

Ils ont été rejoints la seconde semaine par leurs camarades déjà engagés au 5ème escadron. Ceux-ci, plus expérimentés, ont profité de cette semaine de remise à niveau pour parfaire leurs connaissances en combat ou en tir et pour découvrir le maniement des grenades réelles et des explosifs.

Prêts à aider et appuyer Conti cavalerie en missions Sentinelle voir en opération extérieure pour les plus disponibles, la réserve est pour tous une expérience très enrichissante, tant sur le plan personnel que professionnel.

Le 1er Chasseurs a entrainé les lycéens de Verdun dans un raid découverte

« *Cette année , nous avons décidé de fêter Saint-Georges, notre Saint Patron en sortant de notre caserne et en nous ouvrant à la ville et aux jeunes des lycées de Verdun.* » Le lieutenant-colonel Hervé BOÜAULT, chef de corps du 1er Chasseurs, est en train d'observer un groupe de six élèves du lycée Freyssinet en train de participer à l'atelier consacré aux techniques de combat TIOR. Un de ces élèves, Sinan TETIK, 20 ans, de Saint-Mihiel qui est en terminale technicien du bâtiment et déborde d'enthousiasme : « *J'ai pratiqué la boxe.* » dit ce dernier, « *J'adore le combat.* »

« *S'ouvrir sur la ville et les jeunes est important à mes yeux.* » affirme le chef de corps. « *Cela nous permet d'échanger nos valeurs, de faire découvrir nos métiers mais aussi de montrer à ces jeunes, le beau patrimoine que possède la ville, notamment sa citadelle, que le maire de Verdun a mise à notre disposition.*

En effet, en ce jeudi 19 mai, 130 élèves des lycées de Verdun, mais aussi du collège de Thierville et du centre éducatif fermé de cette même commune sans oublier des personnes issues du personnel de la gendarmerie participent sur la base du volontariat à un raid découverte constitué de six ateliers mis sur pied par les militaires. Alors qu'une initiation aux combats TIOR est proposée au pied du monument « À la Victoire », une tyrolienne descend de la tour Chaussée jusqu'à la rive droite de la Meuse, tandis que deux descentes en rappel à effectuer sur une vingtaine de mètres sont proposées depuis cette tour et la Citadelle Haute.

Sans oublier un parcours nocturne dans la Citadelle Basse qui emprunte l'escalier en colimaçon de l'édifice. « *C'est impressionnant la tyrolienne.* » souffle Adrien BONNETIER, 19 ans élève de terminale, technicien du bâtiment au lycée Freyssinet. « *C'est dur de se jeter dans le vide au départ, mais après, c'est sympa* ».

De son côté, Ryan DEMESTRE, 17 ans, a préféré le parcours nocturne dans la Citadelle Basse : « *On ne voit rien du tout dedans… Cela provoque de l'adrénaline. Quant à la descente en rappel, ça ne m'a pas impressionné. Je n'ai pas le vertige !* »

Les professeurs d'éducation physique de Freyssinet prennent également plaisir à participer à ces activités. À l'image de Michel GUÉRIN, 61 ans : « *La dernière fois que j'avais fait une descente en rappel, cela remontait à 40 ans et à mon stage de fin de CREPS.* » dit-il. « *Lorsque l'on est en haut du mur de la Citadelle, c'est impressionnant. Mais l'exercice est facile.* » Une atmosphère bon enfant règne dans les différents groupes qui participent à cette expérience. Une convivialité, une atmosphère de camaraderie caractéristique de ce qu'est aujourd'hui cette armée de métier.

Source : Pascal ISCH
L'Est Républicain

Les commandos de montagnes

Les commandos de montagnes ont rencontré les collégiens de Marseille le mardi 10 mai 2016, dans le cadre du rallye « Défense et Citoyenneté » organisé par le trinôme académique*, les commandos de montagne du 4ème RCh se sont rendus au collège Marseilleveyre afin de rencontrer les élèves de 3ème et les sensibiliser au métier de soldat au sein de l'armée de Terre et plus particulièrement au sein d'une unité d'élite des Troupes de montagne.

Durant une journée, près de 180 collégiens sont passés par l'atelier tenu par les commandos du 4ème RCh et ont eu l'opportunité d'échanger avec eux. L'objectif de ce rallye est de promouvoir et développer le civisme, l'esprit de défense et le devoir de mémoire chez les jeunes. Il s'inscrit dans le parcours d'apprentissage à la citoyenneté. Il doit permettre aux jeunes de mieux comprendre les causes et les conséquences des conflits de notre temps, de poser un regard lucide sur l'actualité et d'agir en citoyens responsables.

** Centre du service National de Marseille, le rectorat de l'académie d'Aix-Marseille et l'IHEDN*

Dissolution de l'État-major non permanent de la brigade franco-italienne à Turin

Jeudi 19 mai, les soldats français de la 27ème BIM se sont rendus à Turin afin de participer à la cérémonie de dissolution de l'État-major non permanent de la brigade alpine franco-italienne (EMNPBAFI) qui avait été projetée au Liban dans le cadre de la FINUL.

Présidée par le général Alberto PRIMICERJ, commandant des forces terrestres italiennes opérationnelles, la cérémonie s'est déroulée sur la place d'armes de la Taurinense, en présence des autorités militaires françaises et italiennes.

Cette cérémonie marque la fin de six mois d'opération extérieure au sud du Liban et souligne avec succès la collaboration militaire binationale.

Le saviez-vous ? L'Italie est notre principal partenaire opérationnel dans le cadre d'engagements multinationaux. En 2009, une volonté politique commune des nations française et italienne marque les prémices d'une collaboration militaire transfrontalière. Relancé par les ministres de la Défense des deux nations, un état-major binational non permanent de niveau brigade voit le jour en 2014.

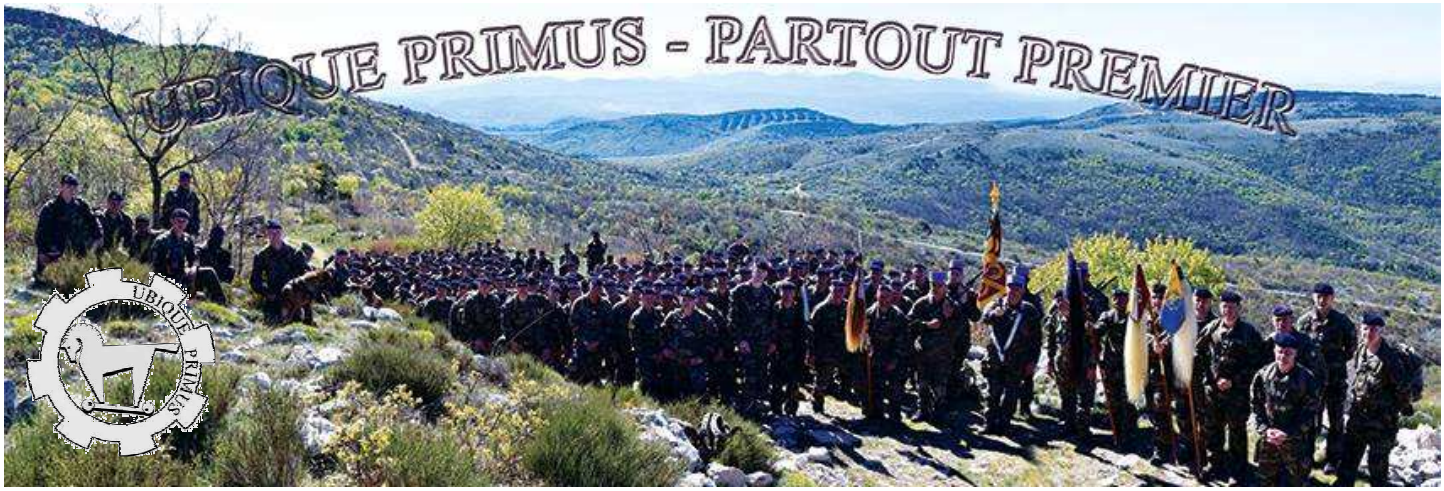
Après de nombreux exercices et échanges certifiant l'employabilité de cette nouvelle force armée, l'État-major a été déployé au Liban durant 6 mois auprès de la FINUL.

Validation des acquis avant projection opérationnelle

Bientôt projeté en République de Côte d'Ivoire et au Mali pour un mandat de quatre mois, le 3ème escadron du 4ème RCh s'est rendu au camp de La Courtine du 2 au 13 mai afin de valider les savoir-faire opérationnels acquis avant projection.

Intégrés au sein du Groupement tactique interarmes (GTIA) « *Savoie* » aux côtés des militaires du 13ème BCA, du 93ème RAM et du 2ème REG, les soldats du 3ème escadron ont participé durant deux semaines à des exercices grandeur nature afin de se préparer au mieux aux évènements qu'ils pourraient rencontrer sur le théâtre d'opération : évacuation de ressortissants, escorte de convois, prise de liaison avec des responsables politiques ou encore avec la population. Tout un panel de situations et de cas non conformes ont été travaillés.

L'entraînement opérationnel a également permis au peloton de reconnaissance et d'investigation « éclairage » d'être évalué en tir et de réaliser 89 % de coup au but.



San Pablo del Monte

Après une nuit passée à veiller son étendard, le 1er RCA a commémoré ce mercredi 4 mai, la bataille de San Pablo del Monte, qui eut lieu le 5 mai 1863 au Mexique. Au cours d'une cérémonie solennelle en présence du député Olivier AUDIBERT-TROIN et de nombreux maires et élus des communes avoisinantes, ainsi que de nos anciens, l'étendard de Durango, enlevé au Lanciers mexicains il y a 153 ans, a été présenté devant les troupes.

Au cours de cette cérémonie, des décorations ont été remises : le lieutenant-colonel en retraite BURIN DES ROSIERS, fils du chef de corps du régiment en 1963, a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, puis l'adjudant-chef Patrick G. a reçu la Médaille militaire, l'adjudant-chef David L. et le caporal-chef de 1ère classe Dan A. ont reçu la Médaille d'Or de la Défense nationale. Le colonel VINOT PRÉFONTAINE, chef de corps, a ensuite donné lecture des ordres du jour relatifs à l'entrée dans la réserve citoyenne des lieutenants Philippe G., Gaël G. et Pierre G. ainsi que des adieux aux armes du lieutenant-colonel Michel B. et du capitaine Pascal T.

Après l'évocation historique de la bataille de San Pablo del Monte, l'ensemble des troupes et des invités du régiment s'est retrouvé sur la place des Maquis pour le traditionnel repas de corps. Ubique Primus !

Le Comité Junior du Souvenir Français

Ce fut un plaisir d'accueillir le Comité Junior du Souvenir Français de Cogolin ce vendredi 20 mai à Canjuers. Présenter nos missions et notre matériel à des jeunes enthousiastes est toujours un bonheur !

Vendredi 20 mai. Situé sur la voie de passage des légions romaines, ce camp de manœuvre est le plus important d'Europe.

Pour cette visite exceptionnelle (le camp est fermé au public en raison de l'état d'urgence), au Conseil Junior du Souvenir Français s'était jointe une classe de 3ème du collège Gérard Philipe.

Le groupe et les enseignants furent dirigés vers la cabine d'instruction pour assister aux simulations (mouvements, tirs) des engins blindés. Puis découverte des véhicules avant blindés, chars AMX et Leclerc, sous la conduite des militaires qui, pour la plupart, ont participé aux opérations de pacification en Afrique.

Le groupe s'est, en fin de matinée, recueilli devant le mémorial dédié aux Chasseurs d'Afrique morts au champ d'honneur.

Photo du groupe devant le Mémorial et M. GENTIL, président du Comité avec Mme LISBONNE, chargée de la communication du camp.

Point de situation des opérations du 26 mai 2016

IRAK / SYRIE : CHAMMAL

La situation militaire est restée globalement stable au cours de la semaine. Daech défend de façon discontinue les territoires conquis en 2014 pour sanctuariser ses points forts et ses axes logistiques. En Irak, les Forces de sécurité irakiennes (FSI) sont engagées dans près de neuf opérations militaires contre Daech. Elles conservent l'initiative tactique dans l'Anbar en remportant des succès face à Daech. Elles entament également la libération de nouvelles zones, malgré une forte résistance dans la vallée du Tigre.

Dans la vallée de l'Euphrate, la ville de Rutbah a été saisie par les forces irakiennes, dont l'ICTS, le jeudi 19 mai. À proximité des frontières jordanienne et syrienne, cette ville se situe sur un des axes permettant de relier l'Irak à la Jordanie et la Syrie. Elle servait de pôle logistique à Daech, notamment pour la fabrication d'IED. Cette victoire permet aux FSI de reporter leurs efforts sur la libération de la ville de Falloujah. Après avoir concentré leurs efforts sur l'encerclement de la ville, les autorités ont annoncé le lancement des opérations de reprise de la ville, actuellement tenue par le groupe terroriste. Les opérations seront appuyées par les forces aériennes de la coalition. La libération de la ville prendra du temps car Daech a eu le temps de piéger de nombreux ouvrages d'art et de poser des IED pour ralentir la progression des FSI.

Dans la vallée du Tigre, les forces irakiennes font face à un dispositif de défense complexe dans la région de Quayarah. Il s'agit pour Daech d'une zone vitale que l'organisation est prête à défendre fermement. Toute progression est ainsi rendue très lente. Les forces irakiennes privent Daech de toute possibilité de reprise de terrain. Elles mènent des opérations tactiques dans l'objectif d'isoler la ville de Mossoul. Actuellement en phase de montée en puissance, elles devraient entamer prochainement la reprise de ces territoires du Nord.

L'ensemble de ces opérations ne doivent pas masquer les actions menées par Daech. Privé de liberté d'action sur la ligne de front, le groupe terroriste perpétue des attentats dans la capitale irakienne. L'objectif est de terroriser la population et de pousser les autorités gouvernementales à dépourvoir leur ligne de front pour rapatrier des troupes dans la capitale. À ce jour, cette tactique ne produit pas l'effet escompté sur le gouvernement irakien. Globalement, la coalition poursuit son travail de fond qui consiste à frapper pour affaiblir Daech tout en renforçant les partenaires irakiens. Cette stratégie produit des résultats et les opérations dans l'Anbar démontrent que Daech, privé de l'initiative, avec des capacités financières réduites, des installations logistiques et militaires systématiquement détruites, est maintenant à la portée des acteurs locaux.

Activités de la force Chammal : Depuis le 18 mai 2016, les aéronefs de l'opération Chammal ont poursuivi leurs missions aériennes contre Daech, en réalisant 56 sorties dont 46 de bombardement et 9 de recueil de renseignement.

Elles ont permis la réalisation de 19 frappes, aboutissant à la destruction de 27 objectifs de Daech. Cette semaine, la force Chammal a fait porter son effort sur l'appui des opérations terrestres dans les régions de Mossoul et de Fallujah.

Elle a en parallèle poursuivi son action visant à affaiblir les structures de l'organisation terroriste en conduisant deux frappes planifiées sur des objectifs d'importance. 17 frappes d'appui au sol ont été réalisées en Irak au cours de la semaine : La force Chammal a réalisé des missions d'appui au sol en soutien des FSI, en portant leurs efforts sur les secteurs de Falloujah et Mossoul. Les aéronefs français déployés sur la base aérienne projetée en Jordanie ont également participé entre le 13 et 19 mai 2016 à la libération de la ville de Rutbah, située dans la province d'Al-Anbar au sud-ouest de l'Irak. 2 frappes planifiées ont été conduites en Irak : Le 21 mai, une patrouille de deux Mirage 2000D a réalisé un raid dans la région de Sinjar contre un site de production de véhicules blindés chargés d'explosifs. Le 22 mai, une patrouille de quatre Mirage 2000D a frappé à Falloujah un site de production d'armement et d'explosif.

BANDE SAHELO-SAHARIENNE (BSS) : BARKHANE

La situation dans la bande sahélo-saharienne reste globalement calme.
Au Mali, la semaine a été marquée par l'attaque d'un convoi de la MINUSMA dans la région d'Aguelhok. Cette action témoigne de la volonté de certains groupes de décrédibiliser les forces internationales auprès de la population et ainsi de ralentir le processus de paix actuellement en cours.

Le 27 mai 2016, répondant à l'invitation de ses homologues, le général d'armée Pierre DE VILLIERS, chef d'état-major des armées, était à Bamako pour assister à la 5ème réunion des chefs d'état-major du « G5 Sahel », instance au sein de laquelle les pays de la bande sahélo-saharienne (BSS) coordonnent leurs efforts pour lutter contre le terrorisme. Activités de la force Barkhane.

Du 18 au 24 mai 2016, la composante aérienne de la force Barkhane a réalisé 74 sorties, dont 11 sorties Chasse, 16 sorties de recueil de renseignement et 47 sorties de transports.

Barkhane : agir au cœur des populations. Afin de priver les groupes armés terroristes de leur liberté d'action dans les zones reculées, la force Barkhane poursuit ses opérations. Actuellement, l'effort est porté sur le soutien aux populations. Au Nord-Mali, dans une société complexe, aux logiques communautaires marquées, il importe pour les soldats d'être mieux acceptés par les habitants, mais aussi d'empêcher les Groupes armés terroristes (GAT) d'exercer une emprise sur eux.

Le maintien dans la durée des missions de contrôle de zone sont autant d'opportunités pour établir ce lien de confiance. Suite aux manifestations du mois d'avril qui avaient généré d'importants troubles dans la ville de Kidal, la force a été à la rencontre des responsables d'associations pour expliquer son action et réfléchir à des projets de coopération civilo-militaire. Ces derniers pourront être rapidement mis en œuvre afin de soutenir la population dans plusieurs domaines, notamment la santé et l'éducation. Dans ce cadre, le sous-groupement d'infanterie a procédé le 20 mai 2016 à la distribution de kits scolaires et de vêtements aux écoliers du complexe scolaire Baye Ag Mahaha, en plein cœur de la ville de Kidal. Cette distribution a été saluée par les habitants et les autorités locales. Ce type d'action contribue à renforcer la confiance entre les habitants et les soldats français.

MÉDITERRANÉE CENTRALE : OPÉRATION DE RECHERCHE DU VOL MS 804

Le 19 mai 2016, un avion A320 de la compagnie EgyptAir a disparu en cours de vol entre Paris et Le Caire.

Le jour même conformément à la décision du président de la République, les armées ont mobilisé, rapidement et sans préavis, un panel de moyens complémentaires et adaptés en mer Méditerranée afin de procéder aux recherches de cet avion.

Depuis une semaine, la Marine Nationale participe aux opérations de recherche coordonnées par les autorités égyptiennes via le Joint Rescue Coordination Center du Caire. Dès le 19 mai, un Falcon 50, alors en vol au profit de l'opération EUNAVFOR MED/SOPHIA, a effectué une première mission de surveillance maritime de près de 6 heures pour tenter de détecter des débris dans une zone possible du crash. Le 20 mai, un Atlantique2 a relevé le Falcon 50 pour prendre à sa charge les missions quasi quotidiennes de surveillance maritime.

Le même jour, l'aviso « *Enseigne de Vaisseau Jacoubet* » quittait la rade de Toulon pour rejoindre la zone de recherche qu'il a atteint le 23 mai dans la matinée. S'il dispose de systèmes pour détecter les signaux acoustiques des enregistreurs de vol, sa mission première est la localisation et la récupération des débris du crash.

Le commandement interarmées de l'espace (CIE) a également été mis a contribution. Il a programmé les satellites d'observation COSMOSKYMED (radar), Helios (Image) et Pleiade (image) pour préciser la zone de recherche. Ils ont détecté quelques débris également repérés par les moyens aériens. Des simulations numériques permettant de modéliser la dérive de débris sont utilisées pour entretenir les zones de recherche et maximiser les probabilités de retrouver les débris. Ces actions se rapprochent des missions quotidiennes du CIE qui contribue à la surveillance des zones économiques exclusives (ZEE) de la France.

Pour une armée moderne

La loi de programmation militaire (LPM) met en œuvre les orientations de la politique de défense française définies dans le Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale. En raison de la situation exceptionnelle traversée par le pays depuis les attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015, et du déploiement de 10 500 militaires dans le cadre de l'opération « *Sentinelle* » (Vigipirate), François HOLLANDE a décidé de réduire de 7 500 les déflations d'effectifs prévus sur 2015-2019. Le budget 2016 consacre 42,5 milliards d'euros pour la LPM 2014-2019 actualisée.

L'état du monde appelait de nouvelles évolutions stratégiques, le contexte ayant sensiblement changé depuis 2008, date du dernier Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale. Au lendemain de son élection, François HOLLANDE a ainsi demandé qu'un nouveau Livre blanc soit élaboré. Pour cela, il a donné mandat, le 13 juillet 2012, à Jean-Marie GUÉHENNO de présider une commission chargée de rédiger un nouveau Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale. L'objectif était de prendre en compte les changements majeurs intervenus depuis 2008 dans l'environnement international et économique afin de définir les objectifs et le cadre d'action stratégique de la France pour les 15 prochaines années. Rendu public par le président de la République le lundi 29 avril 2013, ce document a servi de socle à la loi de programmation militaire 2014-2019, promulguée le 12 décembre 2013.

Ainsi que le prévoyait l'article 6, un projet de loi procédant à l'actualisation de la programmation militaire selon les décisions arrêtées par le président de la République lors du conseil de Défense du 29 avril 2015, a été présenté en Conseil des ministres le 20 mai 2015. Cette actualisation s'inscrit dans les principes de la stratégie de Défense et de sécurité nationale énoncés dans le Livre blanc et préserve les grands équilibres de la programmation militaire, tout en intégrant les évolutions survenues depuis 2013. Elle consolide l'effort de défense de la France compte tenu de l'acuité des lourdes menaces qui pèsent contre la sécurité de la France et de ses intérêts, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre territoire.

En effet, depuis 2013, les responsabilités de la France vis-à-vis des États et des populations soumis à la violence des attaques terroristes ainsi que les besoins de la sécurité du pays ont conduit à un niveau élevé d'engagement extérieur des armées, au-delà des seuils fixés dans le Livre Blanc de 2013. Simultanément, au regard des impératifs de protection des Français depuis les attentats de janvier 2015, le président de la République a décidé de pérenniser le déploiement de 7 000 militaires sur le territoire national dans le cadre de l'opération « *Sentinelle* » et le renforcement des dispositifs de protection du ministère de la Défense.

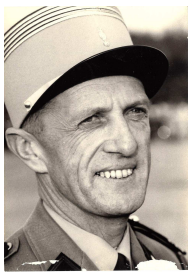
Lors du Conseil de Défense qui s'est tenu le 29 avril, le président de la République a rappelé que la France faisait face à des menaces aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre territoire. Il a été décidé que l'opération « *Sentinelle* » serait pérennisée, ce qui conduira à mettre dans les effectifs prévus 7 000 militaires de façon durable.

De plus, les crédits du ministère de la Défense, les 31,4 milliards d'euros, comme le président de la République s'y était engagé, sont sanctuarisés, et ce seront des crédits budgétaires, sans aucun appel à des ressources extérieures, ou des ressources exceptionnelles, c'est-à-dire que le ministère de la Défense est sûr de pouvoir disposer de ces crédits dans l'année 2015.

Enfin, pour les quatre années à venir (2015-2019), la Loi de Programmation Actualisée a été présentée au Conseil des ministres du 20 mai. Elle prévoit de dégager 3,8 milliards de crédits supplémentaires sur ces quatre années. 18 500 postes ont été préservés sur les 34 000 suppressions de personnels initialement prévues dans la Loi de Programmation militaire 2015-2019.

Sources : Defense.gouv.fr et Gouvernement.fr

Hommages



Colonel Robert TRÉHU
Né en 1919 au Mans (72), marié 7 enfants

Inscrit sur la liste de recrutement de la classe 1939 de Lorient. Engagement pour 6 ans 01/10/1939 à l'Intendance militaire de Versailles au titre de l'ESM de Saint- Cyr et admis comme élève à l'École Spéciale Militaire suite au concours de 1939 (32ème/762 reçus).

Promu sous-lieutenant le 20/03/1940, il est affecté au COMC à Fontevrault le 21/03/1940 puis au COMAM de Montlhéry le 08/06/1940 puis affecté au 30ème Groupement autonome de Cavalerie comme chef de peloton du 3ème escadron porté puis affecté au 9ème Dragons le 24/07/1940 devenu le 3ème régiment de Hussards le 25/08/1940

Nommé aspirant d'active le 20/11/1940, il est affecté au 8ème Dragons à Issoire en instance de mutation à l'École de Cavalerie le 22/04/1941. Affecté au 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique le 30/09/1941. Promu au grade de lieutenant le 20/03/1942, il retrouve le 8ème régiment de Dragons. En permission renouvelable à compter de fin novembre 1942, il se retire à Saint-Malo. Placé en congé armistice en mars 1943, il quitte la France pour l'Espagne où il est interné. Embarqué pour Casablanca, il se présente au Dépôt de guerre des Unités Mécaniques de Rabat, le 23/07/1943.

De nouveau affecté 3ème Chasseurs d'Afrique le 01/09/1943, il prend le commandement du 1er escadron puis prendra le commandement du 3ème escadron le 01/08/1946. Promu au grade de capitaine le 10/10/1946, il est affecté à l'EAABC de Saumur le 08/02/1952. Provisoirement placé au bureau d'études, il est désigné comme directeur de la 7ème DI (cours sous-officiers élèves officiers) le 05/01/1953. À la disposition de la DI (Cours d'Armes), il est désigné pour entrer dans la composition du noyau actif du 19ème Chasseurs mis sur pied à Saumur (Fontevrault) dont il prend le commandement de l'ECS le 23/05/1956. Embarqué à Marseille le 09/06/1956 pour Alger, il suit son unité en zone opérationnelle en Kabylie le 15. Il part en stage d'appui aérien à Baden le 18/01/1957. Retour le 03/02/1957. Affecté à l'EMM de la 20ème DI le 15/04/1957.

Promu au grade de chef d'escadrons le 31/12/1957, il prend les fonctions d'officier de liaison. Désigné par DM du 27/03/59 pour suivre le cours des chefs de bataillon d'Infanterie au camp de Sissonnes, il est affecté au 12ème Cuirassiers le 24/05/1959 et prend les fonctions de chef d'escadrons chargé de l'instruction à l'intérieur du Corps, affecté à l'ECS puis prend les fonctions de commandant en second

En exécution des prescriptions de la DM du 25/08/1961, il fait mouvement avec son unité sur la Métropole, acheminé sur le camp du Valdahon. Le 01/07/1963, il est affecté au 1er régiment de Chasseurs, placé à l'ECS et prend les fonctions de commandant en second. Il rejoint l'EAABC, le 07/04/1964, affecté à l'EDS (Instruction Auto). Promu au grade de lieutenant-colonel, le 01/04/1965, il prend la direction du BCI, le 01/09/1965 par DM du 18/04/1967 affecté au 11ème régiment de Chasseurs à Berlin (FFA). Arrivé et présent à Berlin le 12/09/1967, il prend le commandement du régiment le 01/10/1967.

Il rejoint la 42ème Cie. Div. et l'EM-42ème DM à Poitiers le 02/09/1974. Promu au grade de colonel le 01/04/1970, il est affecté à L'École d'Application de l'Arme Blindée et Cavalerie à Saumur 3ème RM Rejoint l'EAABC le 04/07/1972. Il prend les fonctions de commandant en second et chef de corps de l'EAABC a/c du 28/07/1972. Le 02/09/1974, il est affecté pour Administration à la 33ème Compagnie Divisionnaire à l'État-major de la 33ème Division à Poitiers, le 02/09/1974 comme délégué militaire départemental à Angers.

Par décision du 11.2.76 est placé d'office en position de retraite pour limite d'âge a/c du 27/05/1976, il est admis (Décision du 1.7.76) dans les cadres des Officiers de Réserve de l'Armée de Terre avec son grade et son ancienneté de grade a/c du 27/05/1976 puis admis à l'honorariat de son grade le 01/04/1980

Principales décorations : Croix de Guerre (39.45) à l'ordre de la Division (17/09/1944), à l'ordre du Corps d'Armée (14/06/1945) / Médaille des Evadés (02/03/53) / Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre « Algérie » (16/10/1956) / Croix de la Valeur militaire à l'ordre de la Brigade (17/03/1958), à l'ordre de la Division (06/08/1959) / Médaille commémorative française de la Guerre 39/45 avec barrette « Engagé Volontaire » / Titulaire de plusieurs citations

Blessures : Guerre : blessé par éclats d'obus à la tête le 15/04/1945 à Tebessa et Service commandé : blessé le 23/11/1950 au cours de manœuvres.

Pour mémoire : Le 15 août 1944, à 23 h 00, le déchargement du navire « *Goodtin* » commence à la lueur des projecteurs. Les véhicules du PC du 1er escadron du capitaine VAUTHIER, du peloton TRÉHU (1er peloton) et du « Peloton Spécial » divisionnaire du lieutenant LAMAZE sont transbordés sur LST jusqu'à la plage de La Nartelle. Les opérations se déroulent dans le plus grand ordre malgré quelques incursions d'avions de reconnaissance allemands.

Composition du 1er peloton :

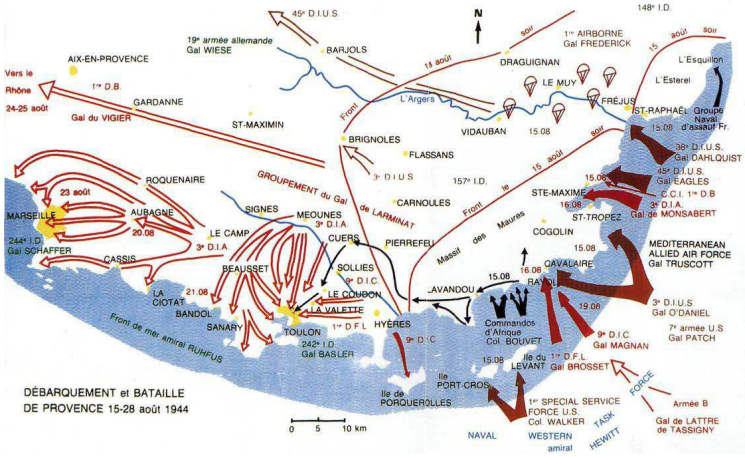
1er Peloton
Lieutenant TRÉHU
Adjoint : MDL/C FAUDI

Groupe AMM8

- AM « *Duguay-Trouin* » : Chef de voiture : Lieutenant TRÉHU / Tireur : DE SAINT POL / Pilote : PETITDEMANGE / Radio : CARRÉ
- AM « *Duguesclin* » : Chef de voiture : MDL/C FAUDI / Tireur : SANCHEZ / Pilote : PORCU / Radio : HARLEZ
- AM « *Duplex* » : Chef de voiture : SIMONET / Tireur : FRAILINI / Pilote : CASTANET / Radio : REYNARD
- AM « *Desaix* » : Chef de voiture : SOING / Tireur : MÉTRAL / Pilote : RIGAUD / Radio : VAN DE VYVÈRE

Groupe Jeeps

- Jeep radio N°433 434 : Chef de voiture : MDL DARNAUDERY / Conducteur : Cavalier ANDRÉ / Passager : Cavalier NAIMI
- Jeep radio N°413 072 : Chef de voiture : PRIMMER / Conducteur : Cavalier FERRAND / Passager : Cavalier ATMANI
- Jeep radio N°433 430 : Chef de voiture : VEUILLET / Conducteur : Cavalier PUJANTE / Passager : Cavalier BENDERADJI
- Jeep radio N°433 430 : Conducteur : Cavalier DI FRANCESCO / Passager : Cavalier LIAUTIER
- Moto solo : Pilote : DAMESTROY
- 1 - ACMA : Chef de voiture : MDL LARB / Tireur : Cavalier RESSOUS / Conducteur : Cavalier BENAS
- 2 - ACMA : Chef de voiture : Brigadier BENADOUADJ / Tireur : Cavalier TOUAMI / Conducteur : Cavalier LALEUF
- CHAR : Chef d'engin : MDL SAINT MARC / Mécanicien : CAVELARD / Tireur : JEGOU / Aide mécanicien : BEUASSENS
- HALF-TRACK : Chef d'engin : FEINKBENNER / Conducteur : VIDAL / Cavalier LECOMTE



En ce soir du 15 août 1944, à 23 h 00 plus précisément, le déchargement du navire « *Godtin* » commence à la lueur des projecteurs. Les véhicules du PC du 1er escadron du capitaine VAUTHIER, du peloton TRÉHU (1er peloton) et du « Peloton Spécial » divisionnaire du lieutenant LAMAZE sont transbordés sur LST jusqu'à la plage. Les opérations se déroulent dans le plus grand ordre malgré quelques incursions d'avions de reconnaissance allemands.

Le 18 août, le 1er escadron aux ordres du capitaine VAUTHIER cantonne toujours près de La Garde Freinet. Dans la matinée, une jeep ayant à son bord un capitaine de gendarmerie et un lieutenant de la Sécurité Militaire viennent arrêter le capitaine VAUTHIER Marc, suite à un mandat d'arrêt à son encontre. De ce fait, le lieutenant TRÉHU prend provisoirement le commandement de l'escadron et l'aspirant DE MARANCOURT le remplace au 1er peloton.

Le 19 août à 12 h, les éléments disponibles de l'escadron, en l'occurrence, le peloton TRÉHU, le PC de l'escadron et les 3 obusiers M8 Howitzer 75 mm, sont mis à la disposition du commandant DE BEAUFORT, du 5ème régiment de Chasseurs d'Afrique, en vue d'une action commune sur Toulon. Le sous-lieutenant GENTIEN reste à La Garde Freinet pour accueillir les derniers éléments du 1er escadron arrivant encore de La Nartelle.

Dans l'après-midi, le lieutenant TRÉHU et l'aspirant DE MARANCOURT poussent des patrouilles en direction de La Crau et Cuers. L'AM « *Duguesclin* » (1er peloton), avec comme chef de voiture, le maréchal des logis-chef FAUDI, prend la tête du convoi, suivi de près, par les AM « *Dupleix* » et « *Desaix* », l'aspirant DE MARANCOURT, à bord de l'AM « *Duguay-Trouin* » ferme la marche. Le 1er escadron passe la nuit à Pierrefeu.

Le 20 août 1944, en début d'après-midi, le peloton du lieutenant TRÉHU (1er peloton) se porte sur Cuers et pousse des reconnaissances sur Solliès-Pont et Solliès-Touka. Et, n'ayant pu progresser, en raison des vives réactions ennemies, le 1er peloton reste en surveillance sur Solliès-Pont, à 2,5 km Nord-est de ce village. Vers 15 h 15, le peloton du lieutenant TRÉHU est relevé par l'escadron de reconnaissance du RICM. Le soir venu, le 1er peloton rejoint le détachement à la ferme Afrique, près de Pierrefeu. Le lieutenant TRÉHU se rend au PC du commandant DE BEAUFORT pour y faire son rapport sur l'activité allemande dans le secteur. un détachement du 1er escadron est envoyé en reconnaissance vers Cuers. À la sortie du village, l'AM « *Desaix* » (1er peloton), est prise à partie par des armes automatiques et des pièces anti-chars PAK de 75 mm, le convoi est stoppé net par cette terrible concentration de feu ; les éléments du 1er escadron reculent mais malgré tout, restent embossés dans les abords du village.

À 18 h, deux sections du 1er bataillon de Zouaves assurent la relève. Les pelotons TRÉHU et DE MARANCOURT poussent une patrouille sur Solliès-Pont sans y rencontrer de résistance. Le 21 août à 12 h, le 1er escadron fait mouvement sur l'axe : Goujeron, Auriol, La Destrousse et la Bouillardise, en mission d'éclairage au profit du CC2. …

… Le 22 août, le lieutenant TRÉHU (1er peloton) rentre de reconnaissance avec des renseignements précis sur les positions des armes allemandes. Ces renseignements sont immédiatement transmis à l'État-major du CC2 pour les préparatifs d'une offensive dans ce secteur. …

Ce 23 août, en fin de journée, l'escadron est, à nouveau, séparé en deux groupements. Le lieutenant TRÉHU et ses cavaliers du 1er peloton gardent l'aqueduc de Roquefavour, près de Ventabren, à 15 km à l'ouest d'Aix. Tandis que dans un même temps, les 1er et 3ème peloton sont envoyés à Calas, au Sud-ouest d'Aix, afin d'y surveiller la station TSF que les Allemands ont pris le soin de détruire avant l'arrivée des AMM8 du 3ème RCA. …

… Le 29 août, en chemin, le pont de Prévenchères (Lozère) est détruit, le peloton TRÉHU (1er peloton) traverse à gué, avec beaucoup de difficulté, la rivière Chassezac et stationne sur l'autre rive en couverture à environ une centaine de mètres. Le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT reste à ce gué pour l'aménager afin que le restant du 1er escadron puisse franchir la rivière plus facilement.

… Le 2 septembre 1944, à midi, le 1er peloton aux ordres du Lieutenant TRÉHU fait mouvement et gagne Feurs, au centre de la plaine du Forez. Celui-ci doit intercepter toute colonne ennemie venant de l'ouest.

Tandis que le PC de l'escadron, le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT et le 3ème peloton du sous-lieutenant GENTIEN partent éclairer la progression du Combat Command 2 par l'itinéraire : St-Étienne – Montrond les Bois – Sainte Foy d'Argentières – Abresle et Villefranche sur Saône.

Le peloton d'Échelon et les 3 obusiers Howitzer, aux ordres de l'adjudant-chef PIERRINI restent dans l'immédiat dans le village de Planfoy.

En cours de route, le général TOUZET DU VIGIER, commandant de la 1er DB, qui progresse dans le sillage des automitrailleuses de tête, fait dévier la marche du 1er escadron de son itinéraire initiale et ordonne de se rendre à Marcilly. Le PC de l'escadron ainsi que le général TOUZET DU VIGIER s'installent dans cette localité.

... Le 3 septembre 1944, au petit matin, la situation n'a guère changé. À 15 heures le 1er peloton du lieutenant TRÉHU quitte le village de Feurs près de Tarare afin de rejoindre l'escadron. Le 5 septembre 1944, la progression du Combat Command 2 reprend sa marche en direction de Chagny. Le 1er escadron est chargé de la couverture du flanc gauche du CC2.

Le 1er peloton aux ordres du lieutenant TRÉHU reconnaît le passage sur le canal de la Dheune. Le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT patrouille dans le secteur de Remigny. Le 3ème peloton du sous-lieutenant GENTIEN, tient fermement le carrefour au sud d'Aluze. ...

... Ce 3 septembre, après les durs combats de Marcilly, le 1er escadron, aux ordres du lieutenant DES MOUTIS fait mouvement vers La Chassagne (Rhône).

À 15 h, le lieutenant TRÉHU et son 1er peloton quitte l'hôtel du Chapeau Rouge et le village de Feurs afin de rejoindre l'escadron.

Dans un même temps, ordre est donné au peloton d'Échelon, aux ordres de l'Adjudant-chef PIERRINI de quitter Planfoy (Loire) pour se rendre rapidement sur Villefranche sur Saône afin d'y retrouver le Combat Command 2 engagé dans la libération de la ville. Dès les pleins d'essence effectués, le peloton d'Échelon fait mouvement. ...

Le 5 septembre, le 1er peloton aux ordres du lieutenant TRÉHU prend la tête du convoi. À la hauteur du village de Poncey, l'automitrailleuse « *Desaix* » est prise pour cible par un canon de 88 Pak / Flak. Miraculeusement, l'obus traverse le véhicule, latéralement, de part en part sans faire de victime. Cependant, le brigadier SOING, chef de bord, le cavalier RIGAUD, conducteur et le tireur, le cavalier MÉTRAL sont blessés. Le radio, le cavalier VAN DE VYVÈRE s'en sort indemne !

Les AM-M8 « *Duguesclin* » et « *Dupleix* » du brigadier-chef SIMONET, ainsi que l'ACAM Dodge, équipé d'un canon de 37 mm du brigadier BENOUADJ arrivent rapidement à la hauteur de l'automitrailleuse « *Desaix* » mortellement touchée afin de porter secours à l'équipage. L'AM-M8 « *Duguay-Trouin* » restant en couverture. À nouveau, l'ennemi ouvre le feu, mais fort heureusement loupe sa cible. Le canon allemand est repéré et se retrouve dans les lunettes de visée des tireurs français. Les deux automitrailleuses et le 4x4 Dodge tirent simultanément et parviennent à détruire le canon 88 Pak.

... Le 8 septembre 1944, à 6 heures le pont de la route de Couches à la sortie de Saint Léger est dynamité par les Allemands. Le peloton TRÉHU participe à la tête de pont constituée sur une rive du canal à l'initiative du capitaine GIRAUD du 9ème RCA lequel, avec son escadron avait capturé un train blindé en gare de Saint Léger. Cette capture avait infesté les environs d'Allemands qui seront fait prisonniers par les patrouilles menées le long de la voie ferrée par le 1er peloton. Ce même jour le 8 septembre Beaune est libéré sans combattre, les Allemands s'étant repliés et ayant même quitté la ville.

Le 9 septembre 1944, au petit jour, l'escadron progresse sans encombre jusqu'à Corpeau où il cantonne. Le 1er peloton encore aux affaires dans la région de Saint-Léger anéantit la presque que totalité d'une colonne cycliste de 250/300 ennemis et passe la nuit à Saint-Denis-de-Vaux. Le 10 septembre 1944, la mission de couverture du 1er escadron est modifiée pour l'attaque sur Dijon où il a charge d'éclairer le CC2 dans sa progression. Le peloton TRÉHU rejoint l'escadron à Corpeau. ...

... Le 11 septembre 1944, dès le matin le 1er escadron DES MOUTIS a pour mission de se porter à l'est de Dijon afin d'éclairer la marche du Combat Command 2. À 6 h 00, le 1er escadron quitte son cantonnement de Corpeau pour se rendre au carrefour de Cîteaux, où il doit prendre contact avec des éléments du 2ème RSA en vue d'une action de reconnaissance commune de grande envergure sur Dijon. À 10 heures après une brève halte, les pelotons se portent en reconnaissances sur l'axe Etevaux – Binges et Arc sur Tille. Le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT et le PC du lieutenant DES MOUTIS se déplacent vers la commune de Beire le Châtel. Le 1er peloton du lieutenant TRÉHU fait route pour la petite cité médiévale de Bèze où il passe la nuit en halte gardée. Le 3ème peloton du sous-lieutenant GENTIEN prend la direction du village de Bourberain. Ne rencontrant aucune opposition du fait de l'absence ennemie il se positionne dans la localité de Lux.

Le 12 septembre 1944, dès le matin le 1er peloton du lieutenant TRÉHU quitte Bèze pour la ville de Gray (Haute Saône) afin de prendre liaison avec les éléments de la 3ème Division Infanterie américaine se trouvant sur la droite du dispositif du CC2. Le 2ème peloton de l'aspirant DE MARANCOURT, a pour mission de rallier Champlitte (Haute Saône) et de se mettre en relation avec le capitaine DE BEAULNY, commandant du 3ème escadron du 2ème RSA de reconnaissance. À destination, le 2ème peloton trouve le détachement du 2ème RSAR engagé dans de durs combats contre l'ennemi. Aussitôt, l'aspirant DE MARANCOURT se porte en renfort et informe le lieutenant commandant le 1er escadron de la situation.

Vers Les Vosges : 13 septembre 1944, dès 9 h 00, le lieutenant TRÉHU et son peloton poussent une patrouille sur la commune de Dampierre, en vue de prendre contact avec les troupes américaines. À destination, le 1er peloton débusque des éléments ennemis qui après un léger accrochage se replient. Le peloton met la main sur un important butin dont un canon de 88. ...

À 15 h 00, le 1er escadron reçoit l'ordre de se porter de toute urgence au carrefour proche du village de La Folie. En effet, les éléments du 2ème RSAR du capitaine DE BEAULNY subissent une vive contre-attaque allemande dans ce secteur. Arrivé sur place, laissant le peloton Hors Rang, assurer la défense du carrefour, le 3ème peloton du sous-lieutenant GENTIEN est envoyé reconnaître la commune de Pierrefaites qu'il trouve libre les Allemands ayant quitté les lieux. Par contre le 1er peloton du lieutenant TRÉHU est envoyé à Vaite où le village est fortement occupé par l'ennemi. Sans soutien d'infanterie, le peloton se replie sur Dampierre où il y stationne toute la nuit. …

… Le 14 septembre 1944, l'escadron continue sa progression vers l'Est. Le 1er peloton quitte Dampierre pour Vaite. Une patrouille formée de l'AM « *Dupleix* » et de 2 jeeps à proximité de Tincey où il est confronté à une forte colonne d'environ 200 hommes. La colonne soumise au feu de la patrouille se disloque et est arrosée de toutes parts et virtuellement exterminée. Continuant sur Combeau-Fontaine il continue sa chasse à l'ennemi. En soirée, une patrouille composée de l'AM « *Desaix* », d'une jeep avec le MDL DARNAUDERY et 3 VL d'une unité FFI partent en liaison à la rencontre des Américains à Port-sur-Saône.

15 septembre 1944, à 3 heures du matin, un manque de coordination fait que les américains qui, de Port sur Saône font le trajet en sens inverse, et le colonel HOODGE commandant le régiment de reconnaissance US demande un officier français et l'envoie chercher le lieutenant TRÉHU à Combeau-Fontaine. Le 16 septembre 1944, l'ensemble de l'escadron stationne à Combeau-Fontaine. L'aspirant BLASSELLE prend le commandement du groupe soutien du 1er peloton. Le 17 septembre 1944, le peloton TRÉHU part en patrouille sur Faverney, mais les ponts dynamités par l'ennemi l'empêchent d'accomplir sa mission et rentre à Combeau-Fontaine. Le 18 septembre 1944, départ pour Mollans où l'escadron s'installe pour la nuit et bénéficie d'une journée de repos sur place le lendemain 19 et porte sur Lure le 20 au matin. …

… Le 28 septembre 1944, dans la matinée le 1er peloton du lieutenant TRÉHU sur l'itinéraire menant à Rocologne est stoppé par un important dispositif de mines. Alors que les Chasseurs d'Afrique et les démineurs du 88ème bataillon du Génie entament le déminage de la route le peloton dans l'après-midi reçoit ordre de se positionner sur le flanc nord de Ronchamp avec mission de protéger de ses feux, la chapelle de Ronchamp, dont la flèche de celle-ci sert d'observatoire aux artilleurs français. …

… Le 14 décembre 1944, l'escadron quitte Riedisheim pour Heimersdorf. Le lieutenant TRÉHU part en permission, l'aspirant BLASSELLE prend le commandement du 1er peloton.

Année 1945 :
Suite aux nouvelles affectations de personnels l'ordre de bataille du 1er peloton est composé de la façon ci-après :

Chef de peloton lieutenant TRÉHU

Groupe AMM8 :
- AM « *Dugay-Trouin »:* Chef de voiture : Lieutenant TRÉHU / Tireur : PEILLON / Pilote : PETITDEMANGE / Radio : HARLEZ
- AM « *Duguesclin » :* Chef de voiture : MDL SAINT MARC / Tireur : SANCHEZ / Pilote : PORCU / Radio : .....
- AM « *Desaix » :* Chef de voiture : FERRARI / Tireur : SAINT POL / Pilote : CONGRAS / Radio : CHORFANE
- AM « *Dupleix » :* Chef de voiture : CASTANET / Tireur : SOING / Pilote : VAN DE VYVÈRE / Radio : REYNARD
- Moto-solo : DAMESTOY

Groupe Jeeps :
- Jeep radio « *N°433 434* » : Chef de voiture : Sous-lieutenant BLASSELLE / Conducteur : Cavalier ANDRÉ / Passager : Cavalier COSTE
- Jeep radio « *N°413 072* » : Chef de voiture : PETIT / Conducteur : Cavalier LECOMTE / Passager : Cavalier DUCES
- Jeep radio « *N°433 430* » : Chef de voiture : PERIMMER / Conducteur : Cavalier FERRAND /Passager : Cavalier MICHEL

- 1 ACMA canon : Chef de voiture : MDL CHARDON / Tireur : Cavalier BENADOUADJ / Conducteur : COMTE / Chargeur : LAPEYRE / Pourvoyeur : AUDIGNON
- 2 ACMA mortiers : Chef de voiture : MDL LARBY / Tireur : Cavalier DABERT / Tireur : Cavalier CUBEL / Conducteur : Cavalier LANGLADE
- CHAR « *La Tour d'Auvergne* » : Chef d'engin : CAVELART / Mécanicien : BROCHART / Tireur : FEINKBENNER / Aide mécanicien : DARRAK
- HALF-TRACK : Chef d'engin : VINET / Conducteur : BENDERAJI / Cavalier : NAIMI, cavalier RESSOUS, cavalier TOUAMI

… Le 14 avril 1945, à 11 heures départ de Baden-Baden pour Forbach qu'une compagnie d'infanterie vient de prendre. Arrivée dans l'après midi l'escadron reste sur place. Vers 18 heures au moment de la préparation du repas du soir l'unité est prise à parti par des francs tireurs qui tirent à partir des toits, ainsi que par des rafales de mitraillettes. Alors que la situation devenait critique l'arrivée d'un bataillon d'infanterie vient en secours et rétablit le calme. Mais cela ne sera que provisoire ; en effet alors que les véhicules sont rassemblés pour passer la nuit lorsque des tirs de 151 s'abattent sur la concentration de véhicules personnels et ne s'arrêtera que dans la matinée du 15. Tout le personnel passe la nuit dans une cave emplie de malaga. Le 15 avril 1945, le peloton TRÉHU effectue une reconnaissance dans la vallée de la Murg en direction de Freudenstadt. À 8 heures, il embarque sur chacune des plages des AM sept fantassins tandis que d'autres soutiennent la progression. À 500 mètres au-delà de Forbach. Les premières réactions de l'ennemi se font sentir, et les tirs de mitrailleuse atteignent les fantassins Un tir de 155 sur l'AM « *Duguay Trouin* » tue le pilote PETITDEMANGE, le lieutenant TRÉHU et le brigadier sont blessés et sans trop savoir le Chasseur HARLEZ ramène la blindée avec l'aide du lieutenant TRÉHU qui est évacué des son arrivée. Le sous-lieutenant DE LAPERSONNE prend le commandement du peloton.

Sources : Mémoires personnelles de plusieurs adhérents
Carnet de route et SHD

Le 20 avril 1945, départ à 4 heures pour Werden qui est atteint à 6 h 10. La matinée est employée à plusieurs patrouilles qui amènent la prise de plusieurs villages. Le lieutenant TRÉHU hospitalisé depuis le 15 avril est de retour à l'escadron et reprend le commandement du 1er peloton. …

Adhérent de la première heure à notre Amicale, le colonel TRÉHU nous a quittés le 29 mars 2016 dans sa 98ème année.

À mon titre personnel et celle de l'Amicale, nous transmettons toutes nos condoléances à sa familles.

Colonel Roger BUREAU
Né le 3 novembre 1929 à Marseille (13), marié, deux enfants.

Engagé volontaire dans la Défense Passive en 1944 à Marseille, à l'âge de 16 ans. Puis engagé volontaire par devancement d'appel, le 28 juin 1949. Il est affecté au 1er escadron du 8ème régiment de Cuirassiers à Bizerte. Le 6 décembre 1949, il est admis à l'École des Officiers de Réserve de l'ABC à Saumur (EAABC).

Aspirant, le 1er mai 1950, il est affecté au 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique comme chef de peloton d'AMM8 puis de M24 à Weingarten - Ravensburg, en Allemagne. Durant son affectation à Weingarten, il fait connaissance d'une jeune allemande qu'il épousera. Il participe aux grandes manœuvres alliées (Jupiter).

Il est promu sous-lieutenant de réserve (ORSA), le 25 octobre 1951. Pour des raisons personnelle et familiale, il ne renouvelle pas son engagement. Promu lieutenant, le 5 janvier 1955, il est rappelé sous les drapeaux le 16 mai 1956, comme officier instructeur, lieutenant en premier, au Groupement d'Instruction n° 2 du CIABC - 11ème Cuirassiers à Orange (Centre d'Instruction de l'Arme Blindée Cavalerie). Il forme sur EBR, une très grande majorité de militaire en partance pour l'Algérie et plus particulièrement ceux qui seront affectés au 3ème Chasseurs d'Afrique.

En août 1961, il participe au stage d'avancement à l'École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie (EAABC) de Saumur. Il est promu capitaine, le 1er octobre 1961. Il prend le commandement d'un escadron dérivé de Gendarmerie mobile, le 111/16 à Moulins, en 1962.

Admis dans le Service d'État-major (ORSEM), le 8 décembre 1966, il est instructeur des officiers postulant leur admission au Service d'EM.

Promu chef d'escadrons de réserve, le 1er octobre 1968 et il est affecté à l'État-major du 1er Corps d'Armée de 1970 à 1975. Il suit un stage de Renseignement-Interprétation photos à Versailles et le stage d'Appui aérien à Baden-Baden en Allemagne en 1976.

Le 1er octobre 1980, il est promu au grade de lieutenant-colonel et sert à l'État-major de la 52ème Division Militaire Territoriale et au 292ème régiment d'Infanterie, régiment de réserve du 92ème RI à Clermont-Ferrand.

Il est promu colonel, le 1er octobre 1984, il sert comme sous-chef d'État-major de la 52ème DMT. À la demande du colonel adjoint du général, il sert jusqu'à la limite d'âge de son grade.

Il fait ses adieux aux armes, le 1er avril 1991, admis à l'honorariat de son grade.

Décorations principales : Officier de l'ordre National du mérite - Médaille d'or des Services militaires volontaires - Commémorative 39-45 avec barrette Défense Passive

Par lettre du 4 décembre 1991, n° 3726, le général, gouverneur militaire de Lyon, commandant la région militaire de Défense Méditerranée et circonscription Militaire de Défense de Lyon faisait savoir au colonel (R) Roger BUREAU ; « … *Vous êtes cette année (1992) proposable à la fois pour le grade de Commandeur de l'Ordre National du mérite et pour le grade de Chevalier de la Légion d'honneur…* ». Resté sans suite par le BCAAM.

Il était président de l'Amicale des Anciens des 3èmes régiments de Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, d'automne 1996 jusqu'à juin 2012.

Passionné de rugby, il a joué dans l'équipe du Lycée Thiers de Marseille XIIIème, au 8ème Cuirassiers, au 3ème Chasseurs d'Afrique pour finir sa carrière à l'ASM en équipe réserve à l'âge de 40 ans.

Sa carrière civile s'est déroulée pour l'essentiel au sein du Groupe Michelin. Cadre au sein de ce groupe ; il sera directeur régional à Toulouse en 1960 chez Bergougnan ; en charge au sein de la direction commerciale de la formation des cadres et du contrôle des représentants, chef du service après-vente : Bandes transporteuses chez Bergougnan puis chez Kléber Colombes, General Manager du Département des Flexibles marins pétroliers dit « Offshore » (Kléber Industries).

Rappel de cotisations

Pour nos amis qui ne sont toujours pas à jour de leurs cotisations, ce petit rappel afin que notre Amicale perdure.

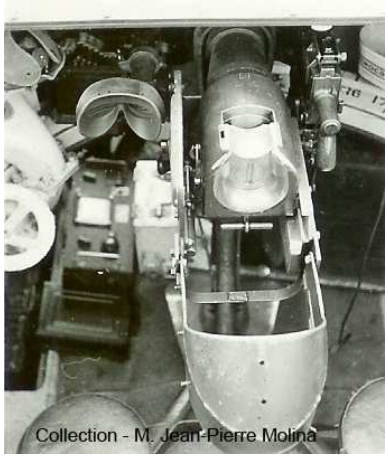
Malgré l'augmentation des frais d'affranchissement du courrier, ces deux dernières années, le montant des cotisations n'augmentera pas. D'autre part, je remercie certains d'entre vous qui soutiennent notre Amicale par des dons. Des reçus fiscaux sont édités.

Cotisation 2016

Le montant annuel pour la cotisation 2016 est :
- 25,00 € pour les Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
- 10,00 € pour les épouses et veuves
- 25,00 € pour les sympathisants

Votre chèque libellé à l'ordre de « **Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique** » et à adresser à : Annie VILLE : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme - 63100 CLERMONT-Fd

Automitrailleuse M8 Light Armored Car



Le principal blindé du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique était l'AM-M8.

Le M8 Light Armored Car (AM-M8) était un véhicule blindé à 6 roues produit par la Ford Motor Company et destiné aux unités de reconnaissance. Les Britanniques le surnommèrent Greyhound (race de lévrier).

Le M8 était armé d'un canon de 37 mm modèle M6 (équipé d'un viseur télescopique M70D), l'obus atteignait la vitesse de 884 m/s, et d'une mitrailleuse coaxiale Browning 1919 de 7,62 mm. Le pilote et le radio-opérateur prenaient place dans la partie avant de la coque, tandis que le chef de bord et le tireur se trouvaient dans la tourelle. L'équipage pouvait aussi emmener 16 grenades à mains, 4 fumigènes (modèle M1 ou M2), 6 mines (anti-chars ou anti-personnelles) et deux carabines M1 et deux Colt 45 comme armes de poings.

AM-M8 « De Gironde », à gauche, le viseur M70D

L'équipage de quatre hommes était constitué par :
- le conducteur utilisant un volant classique à gauche du véhicule,
- l'assistant conducteur et opérateur radio à droite,
- dans la tourelle, le tireur qui était assis à gauche,
- le chef du côté droit qui assurait aussi la fonction de chargeur du canon de 37 mm.

Le blindage allait de 3 mm (sous la coque) à 19 mm (tourelle et face avant de la coque) et jusqu'à 32mm sur la coque du canon. Son moteur Hercules lui permettait d'atteindre 90 km/h sur route et 48 km/h en tout terrain, vitesses impressionnantes pour l'époque sur ce type d'engin. Son réservoir de 224 litres et sa consommation mesurée de 35 l/100 km lui permettait d'avoir une autonomie très convenable de 640 km sur route, mais en temps de conflit, l'autonomie était d'environ 480 km.

À l'extérieur, le M8 était doté sur les côtés de coffres de rangement (le long du compartiment moteur) et de jupes blindées amovibles protégeant le train avant et le train arrière. Entre les jupes blindées, un râtelier (présent des deux côtés) pouvait accueillir 3 mines antichars. Ce râtelier était parfois remplacé par un porte-jerrycan. Derrière la tourelle de chaque côté se trouvaient deux antennes radio.

La plaque arrière de la caisse en forme de trapèze renversé était dotée d'une vaste grille d'aération à lames, de deux boucles de remorquage, d'une attache de remorque et de deux phares arrière. Le plateau arrière possédait deux vastes trappes d'accès montées sur charnières, s'ouvrant vers l'intérieur. Chaque trappe possédait une entrée d'air surmontée d'un couvercle blindé. Devant ces trappes se trouvait l'orifice du réservoir d'essence qui était protégé par un couvercle blindé.

Le moteur du M8 était un Hercules JXD de 6 cylindres développant 110 CV à 3 000 tours/minute. Ce moteur procurait au M8 une vitesse maximum sur route de 90 à 97 km/h et de 48 km/h en tout-terrain. La puissance du moteur était distribuée au 6 roues (seules celles de devant servaient à la direction) via des arbres de transmission séparés.

La suspension du M8, à ressorts à lames, était constituée de 6 roues motrices. Cette disposition procurait au véhicule une grande stabilité et d'excellentes capacités tout-terrain pour un véhicule à roues. Chaque essieu avait son propre arbre de transmission. La boite de vitesse était synchronisée et le changement de rapport pouvait se faire sans double débrayage alors que ce n'était pas le cas sur la plupart des autres véhicules. Elle disposait de 4 rapports en avant et 1 en arrière doublés par un sélecteur lent/rapide.

Le blindage du M8 était assemblé par soudures et variait entre 9 et 32 mm. La tourelle était coulée d'une seule pièce. Cette faible épaisseur est typique des véhicules de reconnaissance rapides.

AM-M8 « De Gironde » 3ème peloton / 2ème escadron

Les écoutilles n'étaient pas étanches à l'eau, il n'y avait aucun joint en caoutchouc et lors d'une averse, l'eau coulait sur le dos du conducteur. Ajouté au manque de couverture pour la tourelle et au médiocre système de chauffage, ce furent des conditions difficiles pour se battre sous la pluie et la neige de l'hiver 44/45.

Fiche technique du M8 Greyhound : Longueur : 5,01 m / Largeur : 2,54 m / Hauteur : 2,60 m / Masse : 7 680 kg / Vitesse maximale : 90 km/h / Autonomie : 480 km / Armement principal : un canon M6 de 37 mm / Armement secondaire : une mitrailleuse Browning de 7,62 mm / Moteur : Hercules JXD, 6 cylindres en ligne, 110 chevaux / Équipage : 4 personnes / Blindage avant : 19 mm / Blindage arrière : 3 mm

« Le moteur placé à l'arrière, rendait l'automitrailleuse plus silencieuse. Nous transportions 84 obus (perforants et fusants). Des sacs accrochés à des arceaux servaient à récupérer les douilles (canon et mitrailleuse). Nous avions 10 bandes de 250 cartouches calibre 7,62 mm (soit 2 500 cartouches) comme munition pour la mitrailleuse. Pour actionner l'armement, tout cela se faisait par pédales. La pédale droite pour la mitrailleuse et la pédale de gauche pour le canon. Enfin, pour certains pelotons, on rajouta des arceaux grillagés au dessus de la tourelle pour nous protéger des jets de grenades. »

Jean-Pierre MOLINA, 3ème peloton / 2ème escadron, tireur AM « Galliffet »
Eugène FORT (†), 2ème peloton / 3ème escadron, tireur AM « Nîmes »

Un nouveau « Père de l'arme »

Commandant la 3ème Brigade Légère Blindée basée à Clermont-Ferrand, le général D'ANDOQUE DE SERIÈGE prendra le commandement de l'École de Cavalerie, deuxième quinzaine de juillet 2016.

Né le 30 décembre 1964 à Paris. Marié, 4 enfants.

École Spéciale Militaire de Saint-Cyr 1985-1988 : Promotion *Cadets de la France libre*. Il est promu sous-lieutenant le 1er août 1987 puis promu lieutenant le 1er août 1988.

Le général D'ANDOQUE rejoint l'École d'application de l'Arme Blindée Cavalerie à Saumur : 1988-1989. Affecté au 3ème régiment de Hussards (Pforzheim) : 1989-1992 comme chef de peloton. Le 1er août 1992, il est promu capitaine. Il rejoint à nouveau l'École d'application de l'Arme Blindée Cavalerie de 1992 à 1994 au titre de commandant de brigade d'élèves-officiers de réserve. Il est affecté au 6ème - 12ème régiment de Cuirassiers à Olivet de 1994 à 1998 comme officier adjoint d'escadron, commandant d'escadron de chars.

Il rejoint la Direction des affaires juridiques du Ministère de la Défense à Paris de 1998 à 1999 comme adjoint au chef de la mission centrale de liaison pour l'assistance aux armées étrangères en France. Il est promu chef d'escadrons en 1998. Puis il rejoint le Collège d'enseignement supérieur de l'Armée de terre de 1999 à 2001 (Institut d'étude politique - Paris de 1999 à 2000 et Collège interarmées de Défense (École Militaire Paris) en 2000-2001.

Affecté au 1er régiment de Spahis à Valence de 2001 à 2003 comme chef du bureau opérations-instruction (Kosovo en 2002 et Côte-d'Ivoire en 2003). Il est promu lieutenant-colonel en 2002.

Il rejoint l'État-major de l'Armée de terre à Paris de 2003-2004, chargé d'études prospectives, études-synthèses du bureau planification des RH. Puis la Direction des ressources humaines du Ministère de la Défense de 2004 à 2007, chargé de mission auprès du Directeur de la fonction militaire et du personnel civil. Il est promu colonel en 2005.

Il rejoint de nouveau le 1er régiment de Spahis à Valence de 2007 à 2009 comme chef de corps (Kosovo en 2008).

De 2009 à 2010, il rejoint le Centre des Hautes études militaires à Paris de 2009 à 2010, auditeur à l'Institut des hautes études de la défense nationale puis l'État-major des armées (division études, synthèses, management général de 2010 à 2012, chargé d'études. Au Secrétariat général pour l'administration à Paris de 2012 à 2015, comme chef de cabinet.

Le 1er juillet 2015, il prend le commandement de la 3ème brigade légère blindée à Clermont-Ferrand.

Décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur - Officier de l'Ordre national du mérite.

Nouveau CDC au 1er Chasseurs d'Afrique

Colonel Yann DE KERMENGUY
Né le 22 juin 1971 à Tarbes (65). Marié, quatre enfants

Formation :

École Spéciale Militaire de Saint-Cyr 1992-95, promotion « Capitaine Stéphane » / École de Cavalerie 1995-96 / Cours Supérieur d'État-major 2007 / Collège Interarmées de Défense 2007-08 / Anglais : 3ème degré E/P

Affectations en État-major :

Depuis 2012, état-major de l'armée de Terre : Chef de la section pilotage interne du bureau pilotage de l'État-major de l'armée de Terre, puis chef de la section synthèse du bureau gouvernance, pilotage, synthèse / 2008 – 2010 : État-major de la région Terre sud-est / bureau pilotage : surveillance administrative et technique (revues groupées) et contrôle de gestion des formations de l'armée de Terre.

Affectations en école et enseignement militaire supérieur :

2007 - 2008 : Collège Interarmées de Défense (École de guerre) / 2006 - 2007 : Officier inséré en renfort temporaire au sein du Joint Forces Command – Brunssum (OTAN, Pays-Bas) - Analyste renseignement / Force internationale d'assistance et de stabilisation en Afghanistan - puis Cours Supérieur d'État-major (CSEM). / 2004-2006 : encadrement des élèves de l'École Polytechnique.

Affectations au sein des forces terrestres :

2010 - 2012 : Chef du bureau entrainement instruction du centre d'entrainement aux actions en zone urbaine (CENZUB). Conduite de l'entrainement interarmes et de l'évaluation des unités des forces terrestres, entrainement d'unités étrangères, doctrine des actions en zone urbaine.

1998 – 200X : chef de peloton blindé AMX10 RC, officier adjoint d'escadron, commandant d'unité escadron blindé, officier opérations au 1er régiment Étranger de cavalerie (1er REC). Opérations en Macédoine, en Bosnie-Herzégovine et Côte d'Ivoire.

1996 - 1998 : Chef de section d'éclairage régimentaire au 3ème régiment Étranger d'infanterie (3ème REI) en Guyane.

NOUVEL ADHÉRENT

Lieutenant-colonel (R) Jean-Dominique GROSVALET. Né le 18 mars 1941 à Rennes.
3 chemin des Aires - 30840 MEYNES

Appelé sous les drapeaux au 11ème régiment de Cuirassiers à Orange en mars 1959. Puis dirigé sur l'École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie à Saumur comme EOR (Elève Officier de Réserve) comme aspirant en avril 59. Il est alors sous-lieutenant.

À l'issue, il est muté au 3ème RCA en 1959, quelques mois plus tard. A rejoint le camp de regroupement Ste Marthe à Marseille avant l'embarquement pour l'Algérie sur le « *Sidi Ferruch* » à destination de Philippeville. Il est libéré le 10 juillet 1961. Démobilisé comme lieutenant de réserve. A suivi la PMS (Préparation Militaire Supérieure), puis a suivi l'avancement normal d'un cadre de réserve.

Il est titulaire de la Croix du Combattant et de la Croix du combattant volontaire agrafe « Algérie », titulaire de la Carte de combattant et du Titre de la Reconnaissance de la Nation.

Notre camarade est retraité de l'Éducation nationale.

ERRATUM

Dans notre bulletin INFOCOM n° 59 - Janvier 2016, l'article concernant le décès de notre camarade René LLANET, j'ai écris qu'il était : « *de la génération Algérie, il a servi au 2ème escadron* ».

Suite à des informations reçues, notre camarade était en fait au 2ème escadron du 3ème RCA à Tlemcen de mai 1948 à novembre 1948 puis en Allemagne à Weingarten de novembre 1948 à avril 1949.

Historique du 3ème Chasseurs d'Afrique

À l'initiative du lieutenant-colonel Henri AZÉMA, ancien président de l'Amicale des Anciens du 9ème Chasseurs d'Afrique, passionné d'histoire des Chasseurs d'Afrique, un livre sur les 131 ans de vie de notre régiment est en création.

Depuis plusieurs mois, le lieutenant-colonel AZÉMA a fait des recherches sur le 3ème auprès du Service Historique de de la Défense de Vincennes, sollicitant notre Amicale pour fournir des archives, des mémoires, des carnets de route, des JMO pour construire ce siècle d'histoire. Certains membres de notre Amicale ont été sollicités comme Thierry BRISSSON, Marie Paule ARGOUD et moi-même.

Suite à mes demandes auprès de vous, j'ai reçu des mémoires que nous avons scannés en retournant les pièces fournis par vos soins.

Actuellement et ceci depuis un trimestre, ce premier projet est à la lecture auprès de Annie VILLE, Thierry BRISSON et moi-même pour corrections de coquilles diverses et variées et remplacement ou ajout de nombreuses photos issues de nos adhérents. En parallèle, je suis intervenu dans ce livre complétant de façon substantielle son contenu. C'était sans compter le lieutenant-colonel AZÉMA qui lui-même a complété également de son côté.

Bien que cet ouvrage traite de toutes les époques de la vie du régiment, la partie la plus complète reste bien évidemment la deuxième Guerre mondiale. Je souhaiterais que la génération Algérie intervienne sur ce livre afin de pouvoir compléter cette période difficile. Chers amis, c'est votre histoire personnelle, c'est l'histoire de votre emblème, c'est l'histoire de votre régiment, c'est l'histoire de vos frères d'arme, c'est l'histoire de votre devise : « *Tant qu'il en restera un* » car après nous, il restera ce livre qui pérennisera notre Devoir de mémoire.

Il faudra encore de nombreux mois pour obtenir une version définitive qui soit le reflet de la réalité de cette noble histoire. À l'issue, je demanderai au « Père de l'arme » de bien vouloir écrire un éditorial ainsi qu'au chef de corps du 1er Chasseurs d'Afrique qui porte les traditions des 12 régiments de Chasseurs d'Afrique. Enfin il faudra démarcher un éditeur, négocier le coût de son impression et le mettre en vente au public.

Avec mes remerciements à tous

Christian

Rassemblement 2016 et son déficit

Chers amis,

L'organisation d'un Rassemblement est un travail de longue haleine en termes de préparation, comme le choix de l'établissement de l'hôtel restaurant, les visites, l'appel d'offres de l'autocariste, bref l'établissement du programme et coût du séjour.

Comme vous le savez, nous sommes dans l'obligation de verser des acomptes qui sont dans le cas présent non remboursables. En outre, certains ont également engagés des frais que nous sommes de facto, obligés de rembourser comme par exemple des titres de transport.

Cette année dans le cadre de notre annulation, le déficit initial est actuellement de 765,00 €. Néanmoins, je remercie certains adhérents pour leur amitié qui par leur propre souhait ont cédé tout ou partie des versements pour une valeur de 340,00 €. Vous constaterez que notre déficit de cet évènement est en réalité seulement de 425,00 €.

Je remercie de tout mon cœur ces personnes qui ont permis de limiter le résultat initial.

Enfin, à ce jour, vous êtes nombreux à être en retard sur les cotisations 2016. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire le nécessaire afin d'assurer le suivi de notre Amicale. Si pour une raison qui vous appartient, vous ne souhaitez plus faire partie de notre famille, je vous remercie de bien vouloir nous en informer. En effet, nous devons anticiper et prévoir notre avenir. Christian

Assemblée générale 2016

Le mot d'accueil du président

Chers amis,

Je vous accueille dans le cadre de notre Rassemblement annuel. C'est un immense plaisir de vous avoir parmi nous, certains pour la première fois.

Avant de vous faire part de mon mot d'accueil, je souhaiterais que nous fassions une minute de silence pour nos camarades d'active qui sont tombés dans le cadre de leurs missions en 2015, début 2016 et plus récemment le 12 avril dernier ainsi qu'aux victimes du terrorisme qui continue à nous frapper à travers l'Europe et récemment en Belgique.

Je vous remercie

« Combattre là-bas pour nos valeurs, vaincre ici par nos valeurs » (propos du CEMAT). Notre pays est en guerre depuis janvier 2015, et nous devons combattre pour nos valeurs, pour nos libertés, pour nos confessions quelles qu'elles soient.

C'est dans ce cadre que j'exprime un premier vœu, celui de voir se réaliser un réveil des consciences. Pour pouvoir dissuader, protéger et intervenir face à la menace terroriste, il faut d'abord prendre conscience du danger, sans psychose et sans paranoïa, mais en abandonnant son confort et ses petites habitudes, tout en développant en parallèle sa vigilance et en se préparant tous les jours, psychologiquement, physiquement et moralement au combat.

Quand la violence frappe, elle est aveugle et ne discrimine pas les femmes ou les hommes, les enfants ou les adultes, les civils ou les militaires, les jeunes ou les vieux, toutes confessions confondues. Nous avons donc tous à développer en commun notre esprit de défense et de patriotisme. Cela passe, entre autre, par le renforcement, la consolidation, de nos liens, de notre cohésion, de notre foi en notre identité. Cette identité, cette fierté d'être Français, c'est la conscience d'un passé commun, c'est savourer ensemble le présent, c'est envisager ensemble l'avenir en restant libre sur notre sol.

J'exprime aussi le vœu que ce qui nous unit et nous réunit soit toujours plus fort, que l'intérêt collectif prime toujours sur l'intérêt individuel. Nos liens de voisinage, cordiaux, amicaux, familiaux, partagés et développés quotidiennement sur notre département sont porteurs d'espérance : ils donnent une vie et une âme à notre famille.

Je vous souhaite à tous et à toutes de pouvoir allier votre vie privée et votre vie professionnelle et trouvant le sens que vous voulez donner aux deux, en vous souhaitant de conserver le courage de mettre vos actes en accord avec vos idées.

Enfin, je souhaite vous faire part que nous rencontrons de plus en plus de difficultés à nous réunir en famille, une fois l'an. Cet état de fait va s'amplifier avec les années car nous prenons un an de plus. Je pense que nous devrions cesser nos Rassemblements et maintenir notre Amicale via nos outils de communication, ainsi que vous proposer des cérémonies extérieures à proximité de chez vous pour représenter notre Amicale.

Je souhaiterais vous faire part également que grâce à l'initiative du LCL Henri AZÉMA ainsi qu'au travail d'Annie, de Thierry et de moi-même, un livre sur les 131 ans de vie du 3ème Chasseurs d'Afrique, verra le jour d'ici à un an ou deux. Si certains d'entre vous ont des archives à nous transmettre, elles sont les bienvenues.

« Tant qu'il en restera un », notre Amicale perdurera.

Avec toute mon affection à vous tous.

Christian

Rapport moral pour l'année 2015 par Annie VILLE

I – SECRÉTARIAT

L'année 2015 s'est déroulée, comme nous l'espérions, sous les mêmes auspices que 2014. Tout se passant en parfaite harmonie et nous comptons bien qu'il en soit également de même pour l'année 2016 en cours et la suite.

Pas de changement dans le déroulement de mes tâches. Toujours en liaison étroite avec le président (Internet, téléphone) et je n'exécute les tâches principales qu'après en avoir discuté avec lui et avoir obtenu son accord sur ce que je propose. De son côté il me met au courant de ce qu'il traite directement.

Nous sommes en vigilance continuelle pour ne pas laisser passer quelque chose d'important.

Nous vous tenons au courant des événements en cours et à venir et nous vous transmettons par le biais de l'Infocom ou par messages supplémentaires informations et documents. Je résume :

L'Infocom toujours établi par le président en fonction des documents reçus et/ou découverts par lui. Mon rôle est toujours celui du comité de lecture d'abord et une fois que tout est cadré de m'occuper de la reprographie (par la Corep) et de la diffusion.
Nous faisons en sorte que ce document continue à jouer son rôle de liaison entre vous tous et l'amicale.
Notre but étant de vous donner un maximum de nouvelles et de faire perdurer le devoir de mémoire, grâce en particulier à vos envois de documents, de souvenirs, tous témoins de l'Histoire d'une période que vous avez vécue avec ses douleurs et les joies rencontrées auprès de frères d'armes.

Je tiens à insister à nouveau sur le fait que nous sommes toujours demandeurs et que tout document reçu de votre part est pris en compte et retourné à son auteur après exploitation, ou s'il nous le demande, conservé dans nos archives.

Je demeure à l'écoute de vous tous, mon rôle étant de recevoir, de transmettre des infos, de répondre à vos questions dans toute la mesure de mes possibilités ou d'en référer pour ce que j'ignore au président.

Le Rassemblement 2015 a eu lieu à Saumur comme vous le savez tous. Malgré le nombre des inscriptions plus que minime (7). Nous avons tenu à le faire malgré tout et avons précisé sur place en réponse aux questions qui nous ont été posées sur le petit nombre de présents les raisons (difficultés pour beaucoup d'entre vous de vous déplacer pour raisons diverses et variées) mais en mettant en valeur notre belle devise « Tant qu'il en restera un » et en ajoutant que nous étions là pour tous. Ce furent des journées où l'accueil et la compréhension que nous avons eus ont fait de ce Rassemblement un très beau souvenir que nous avons tenté de partager avec vous tous car vous étiez tous concernés et présents en pensée.

Cette année nous sommes un peu plus nombreux et en sommes heureux. C'est surtout en pensant au colonel Roger Bureau à qui nous devons tous beaucoup.

Comme vous le savez, suite au malheur qui a frappé notre Amicale par le décès du colonel Bureau, le siège social a dû être transféré et il est à mon adresse à Clermont-Ferrand. La modification a paru au JO du 8 juin 2013 page 2663.

II – TRÉSORERIE

Vous trouverez ci-joint : Le Bilan de fin d'année 2015 validé par le président.

Ce document vous résume la « vie financière » de l'Amicale et vous montre que notre situation est saine.

Il me revient bien entendu de suivre de près les opérations d'entrées et de sorties de fonds afin de maintenir l'équilibre de notre budget qui est d'importance moyenne. Ceci consiste à veiller en particulier à la rentrée des cotisations qui sont le viatique de vie de nos activités, donc à relancer (amicalement) lorsque nécessaire les retardataires et veiller de mon côté à respecter les dates de règlement, type facture hébergeur site, bref assurer une gestion selon l'expression consacrée « en bon père de famille » de notre trésorerie.

Un grand merci à vous tous qui nous permettez d'assurer notre mission.

Je voudrais terminer en précisant que 2016 se présente aussi assez bien pour tenir avec une situation saine mais que nous rencontrons vraiment plus de difficultés pour les rentrées des cotisations. Merci à l'avance à chacun pour vos efforts.

Bilan 2015 au 31/12/15 "Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique"

Dépenses		Recettes	
Achats	***au 31/12***	***Produits***	***au 31/12***
Fournitures de bureau	26,85 €	Cotisations adhérents	915,00 €
(enveloppes, étiquettes, papier, encre ...)		Cotisations arriérées 2014	85,00 €
Plaques souvenir	336,00 €	Cotisations d'avance 2016	100,00 €
Timbres	14,47 €	Ventes (insignes régiments, plaques et livres)	0,00 €
Services extérieurs			
Bulletin édition (COREP)	220,80 €	Subvention	0,00 €
Expédition du bulletin	438,60 €	Dons adhérents	616,25 €
Hébergeur site internet	187,06 €	Dons sympathisants	0,00 €
Rassemblement (CA - AGE - AGO)	1 851,15 €	Dons d'avance 2016	80,00 €
Remboursement du Rassemblement	57,30 €	Participation Rassemblement	1 968,15 €
Autres services extérieures			
Assurances RC	0,00 €	Prestation de reproduction	272,03 €
Déplacements, missions	383,80 €	Règlement facture insigne adhérent	17,50 €
Déplacement exceptionnel	0,00 €	Intérêts 2015	32,58 €
Affranchissements (Courrier et colissimo)	246,82 €	Ristourne FNAM 2014	51,00 €
Téléphone	180,00 €		
Gerbes	130,90 €		
Dépenses diverses			
Cotisation FCCA	138,00 €	Valeur stock (plaques, brochures, insignes)	580,00 €
Dons (Terre Fraternité)	80,00 €	Valeur solde forfaits COREP	89,45 €
Commande insigne adhérent	17,50 €	Avoir INTERFLORA	30,00 €
Frais financiers			
Frais bancaires	0,00 €		
Total Dépenses	4 309,25 €	**Total Recettes**	4 836,96 €

Résultat positif **527,71 €**

au 31/12/15 : Compte chèque : 294,86 € / Livret A : 3 587,12 €

Bon pour Accord, le 3 janvier 2016

Lieutenant Christian BUREAU, président

confidentiel 08/01/2016 / 10:

Bulletin réponse

Vous trouverez un bulletin réponse qui est en fait un vote par courrier afin de valider notre Assemblée générale. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir cocher la case qui correspond à votre choix. Merci de nous retourner le bulletin et pour ceux qui sont retardaires de leurs cotisations, de rajouter le chèque correspondant.

Annie et moi-même restons à votre disposition pour toutes questions que vous souhaiteriez émettre sur ces rapports, soit par mail, soit par téléphone.

Le COMITÉ ÉQUESTRE et PLACE GRAND PUBLIC,
en partenariat avec LES ÉCOLES MILITAIRES DE SAUMUR,
L'INSTITUT FRANÇAIS DU CHEVAL ET DE L'ÉQUITATION - LE CADRE NOIR
et le MUSÉE DES BLINDÉS DE SAUMUR présentent

Grand Saumur · Anjou · Val de Loire

NOUVEAU SPECTACLE CAVALIERS FRANÇAIS ET EUROPÉENS

167e ÉDITION

Le CARROUSEL de SAUMUR

15 & 16 JUILLET 2016 15h à 18h30

INFOS ET RÉSA : OFFICE DE TOURISME DE SAUMUR - 02 41 40 20 60 - WWW.SAUMUR-TOURISME.COM

le Cadre noir · SAUMUR · Offices de Tourisme de France · PAYS DE LA LOIRE · Musée des BLINDÉS · PLACE GRAND PUBLIC